Note sur la floraison d'un Govenia Gardneri *Hook. dans les Serres du Muséum*,

par M. H. Poisson,

Au début du mois de mars fleurissait dans les Serres du Muséum une Orchidée terrestre, envoyée le 10 novembre 1913 par notre correspondant M. Lionet de Brunoy et qui portait l'étiquette *Govenia tingens* Pöpp. et Endl. [1]. Or c'est à une espèce voisine le *Govenia Gardneri* Hook. qu'il faut rapporter cet échantillon.

Comme ce genre, exclusivement américain, est assez peu répandu, il est intéressant d'en rappeler l'histoire et d'en indiquer la distribution géographique et la culture.

C'est en 1831 que Lindley créa ce genre pour une plante mexicaine [2] appartenant au groupe des Vandées, Cyrtopodiées.

Depuis cette époque on en connaît 18 espèces environ [3], dont une dizaine sont cultivées ou l'ont été, assez peu répandues d'ailleurs.

Il y a dans l'histoire de la culture de ces plantes, qui ont été importées surtout en Angleterre, trois périodes : la première qui s'étend de 1830 à 1845, la deuxième vers 1884-1885 et la dernière de 1908 à 1914. On remarque que les mêmes espèces ont été envoyées plusieurs fois soit à des jardins botaniques (Glasgow, Kew, etc.), soit à des horticulteurs (Williams, Sander, etc.). C'est ce qui démontre bien, au moins au début, que la culture de ces plantes plutôt montagnardes, et à cultiver par conséquent en serre tempérée plutôt que chaude, dut être assez difficile.

La première espèce introduite fut, comme on l'a vu, le *G. superba* Lindl. en 1831, en 1836 les *G. capitata* Lindl. et *G. lilacea* Lindl., en 1839 les *G. Gardneri* Hook. *superba* Lindl., *utriculata* Lindl., en 1843 le *G. tingens* Endl. et Pöpp. (sous le nom de *G. fasciata* Lindl.), en 1844 le *G. utriculata* Lindl. [4]. Vers 1884 et 1885 l'on cultiva : le *G. deliciosa* Reich. f., qui était

[1] Voir Registre d'entrée de la culture, 1913, f° 257, n° 7635.

[2] Lindley *in* Loddiges, *Botanical Cabinet*, t. 1709 (*Govenia superba* Lindl.). Ce genre fut dédié à l'Anglais James Robert Gowen, jardinier chez le comte de Caernarvon à High-Clère, obtenteur de plusieurs Rhododendrons hybrides (*Bot. Reg.*, t. 1414, année 1831).

[3] Le *Govenia fasciata* Lindl. est, d'après le *Flora Brasiliensis*, synonyme de *tingens* Pöpp. et Endl. (vol. III, Pars V, p. 379). Le *G. barbata* Pöpp. et Endl. est synonyme d'*Eulophia Woodfordii* Rolfe (*Index Keevensis*. Suppl^t II, p. 83). Ces deux espèces disparaissent donc de la nomenclature.

[4] On peut d'ailleurs se reporter à la bibliographie de ces espèces : *G. capitata* Lindl. (*Bot. Reg.*, XXI, 1830, subt. 1795), *G. Gardneri* Hook. (*Bot. Mag.*, t. 3660, 1839, et *Bot. Reg.*, XXV, 1839, Misc. 51), *G. superba* Lindl. (*Bot.*

décrit depuis 1852 et qui devint relativement commun [*ex* Linden [1]], le *G. Andrieuxii* Reich. f., connu aussi depuis 1852, le *G. sulphurea* Reich. f. Enfin de 1908 à notre époque l'on voit mentionner les floraisons des *G. lagenophora* Lindl. [2], *utriculata* Lindl. [3], *tingens* Endl. et Pöpp. [4], et, pour terminer, celle du *Govenia Gardneri* Hook., en 1914 au Muséum.

Ces Orchidées sont répandues en Amérique depuis le Mexique jusqu'au Sud du Brésil et au Paraguay: ce sont en général des plantes vivant à une altitude quelquefois assez élevée (jusqu'à 2,000 mètres). La majeure partie de ces végétaux est mexicaine et le tableau suivant en indique la répartition géographique [5].

I. Mexique.

G. alba Rich. et Gal. — Mexico (Herbier du Muséum, Collection A. Richard).

G. Andrieuxii Reich. f. — Sierra de San Felipe [6].

G. brevilabris Hemsl. — Même localité (Herbier du Muséum, *Pringle* [7]).

G. capitata Lindl. — Même localité (Herbier du Muséum, Collection Claude et Achille Richard) [*Hartweg*, Rancho del Ojo de Agrio (*in* Walpers, *loc. cit.*, p. 558)].

G. deliciosa Reich. f. — [Mirador, *Heller*. Mexico, *Schilde* (*in* Walpers, p. 557).]

Reg., XXI, 1836, t. 1795), *G. utriculata* Lindl. (*Bot. Reg.*, 1839, Misc. 66), *G. tingens* End. et Pöpp. (sous le nom de *fasciata* Lindl.) [*Bot. Reg.*, XXIX (1843), Misc. 107], *G. utriculata* Lindl. (*Bot. Mag.*, t. 4151, 1845), introduit en septembre 1844, *G. deliciosa* Reich. f. (1884), *G. Andrieuxii* Reich. f. (1884), *G. sulphurea* Reich f. (1885) [la date d'introduction de ces trois espèces est donnée dans Nicholson, *Dict. d'Horticulture*, in-4°, t. II, p. 531; voir aussi pour la première : William's *Orchid Album*, in-4°, vol. 5, London, 1884, t. 210].

(1) Lucien Linden, *Les Orchidées exotiques*, p. 778, 1894, Paris et Bruxelles.

(2) Voir *Orchid Review*, 1908, p. 316; 1910, p. 292; 1913, p. 327.

(3) *Orchid Review*, 1908, p. 317.

(4) *Orchid Review*, 1910, p. 348.

(5) Les indications qui ont permis d'indiquer l'habitat des espèces sont puisées dans Walpers, *Annales Botanices systematicae*, t. VI, p. 556 à 159, n° 1415, Leipzig, in-12, 1861; dans le *Flora Brasiliensis*, vol. III, pars V, p. 579, in-f°; dans Cogniaux, *Notes sur les Orchidées du Brésil et des régions voisines*, Gand, 1907, in-12 (extrait du *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, t. XLIII, 1906); dans Reichenbach, *Beiträge zu einer Orchideenkunde Central-Amerika's*, Hambourg, in-4°, 1866; dans Fawcett et Rendle, *Flora of Jamaica. Orchid.*, t. I, London, 1910, in-8°, p. 113-114, et dans l'*Herbier du Muséum d'Histoire naturelle*.

(6) État d'Oaxaca.

(7) Les noms des collecteurs sont en italiques.

G. GARDNERI Hook. — État d'Oaxaca, *Galeotti* (Herbier du Muséum, Collection Claude et Achille Richard).

G. LAGENOPHORA Lindl. — [Mexico, *John Rogers* (*in* Walpers, p. 556).]

G. LILACEA Lindl. («Azuzena del monte», nom vernaculaire). [Hernandez : Iztactepetza cuxochilt, Icohueya.»] — Localités : Mexico, *Galeotti ;* Vera Cruz, *Galeotti;* Jalisco, Sierra de Tequila, *Pringle* (4 échantillons; Herbier du Muséum, Collection Claude et Achille Richard) [*Barker,* Mexico (*in* Walpers, p. 556)[1]].

G. MUTICA Reich. f. — [Zacuapan, *Liebold* (*in* Walpers, p. 557).]

G. PAUCIFLORA Lindl. — [Jesus del Oro, *Karwinski* (*in* Walpers, p. 556).]

G. SUPERBA Lindl. («Azuzena amarilla», nom vernaculaire). — Localités : Oaxaca, *Galeotti;* Jalapa [Valladolid, *Lexarza, La Llave* (*in* Walpers, p. 558)].

G. UTRICULATA Lindl. (Voir le paragraphe suivant : Amérique Centrale.)

II. Amérique Centrale.

G. LILACEA Lindl. — [Guatemala. *Hartweg* (*in* Walpers, 556).]

G. QUADRIPLICATA Reich. f. — Irazu. Costa Rica (Reich., *loc. cit.,* p. 75).

G. UTRICULATA Lindl.[2]. — [Jamaïque, *Macfadyen Purdie* (*in* Walpers, p. 556).] Cuba oriental, *Wight.* Jamaïque, *Sir Hooker* (2 échantillons de l'Herbier du Muséum).

III. Venezuela.

G. TINGENS Pöpp. et Endl. — Province de Merida (Herbier du Muséum sous le nom de *G. fasciata* Lindl., Collection Linden et collection Claude et Achille Richard). [Caracas (*Wagener, in* Walpers, *loc. cit.,* p. 559).]

G. UTRICULATA Lindl. — Sans localité *in* Fawcett et Rendle, *loc. cit.,* p. 114.

IV. Colombie.

G. TINGENS Pöpp. et Endl. — [Ocaña, *Schlimm,* 1,800 mètres, dans les broussailles (*in* Walpers, *loc. cit.,* p. 559).]

(1) Cette espèce a été remise par LA LLAVE et LEXARZA, *Nov. Veg. descript.,* 12, d'après l'échantillon de *Barker,* sous le nom de *Maxillaria lilacea.*

(2) Dans le volume de FAWCETT et RENDLE, p. 114, ces auteurs mentionnent le *G. utriculata* Lindl. comme une espèce vivant dans les bois humides et atteignant dans les montagnes 300 mètres ; c'est la plus commune de l'Amérique centrale, car de très nombreux botanistes l'ont trouvée non seulement à la Jamaïque, mais à Cuba, Porto-Rico et même au Mexique et au Venezuela (voir p. 114 les localités et les principaux collecteurs qu'il serait trop long d'énumérer ici). Elle est représentée à l'Herbier du British Museum.

V. Brésil.

G. Gardneri Hook. — Cette espèce a été trouvée par de nombreux collecteurs [1] dans les États de Rio de Janeiro, Minas Geraes, dans la Sierra des Orgues, etc. (Herbier du Muséum, 2 échantillons de *Weddel,* Minas Geraes, et de *Glaziou*).

G. sulphurea. — Brésil austral.

G. tingens End. et Pöppig.

VI. Pérou.

G. lilacea Lindl. — [Cuchero, *Pöppig* (*in* Walpers, *loc. cit.,* p. 559).]

G. tingens Endl. et Pöppig. — (2 échantillons. Cuchero, Herbier du Muséum, *Pöppig.*)

G. Gardneri Hook. — Collection Lionet, cultivé aux Serres du Muséum et chez Sander. *Forget.*

VII. Bolivie.

G. boliviensis Rolfe.

VIII. Paraguay.

G. sulphurea Reich. f. — (Cultivé dans les jardins.)

IX. Sans localité.

G. elliptica Rolfe.

Ce qui caractérise le genre *Govenia* Lindl., ce sont les sépales latéraux prenant naissance à l'extrémité du pied du gynostème et ayant un labelle parallèle à cette même pièce.

Le *Govenia Gardneri* Hook. a des fleurs blanc crème ou jaune tout à fait pâle, avec des pétales latéraux portant du côté interne de très nombreuses et très fines ponctuations pourpres. Le labelle, d'un jaune très clair, porte vers l'extrémité libre et sur la marge trois ou quatre petits points arrondis de couleur marron.

Les *Govenia* se cultivent à la façon des *Bletia* en serre tempérée ou un peu chaude au moment de la floraison. On a pu voir que ce sont des plantes montagnardes qu'il ne faudrait pas par conséquent cultiver dans un endroit trop chaud.

[1] Voir *Flora brasiliensis, loc. cit.,* p. 379.